

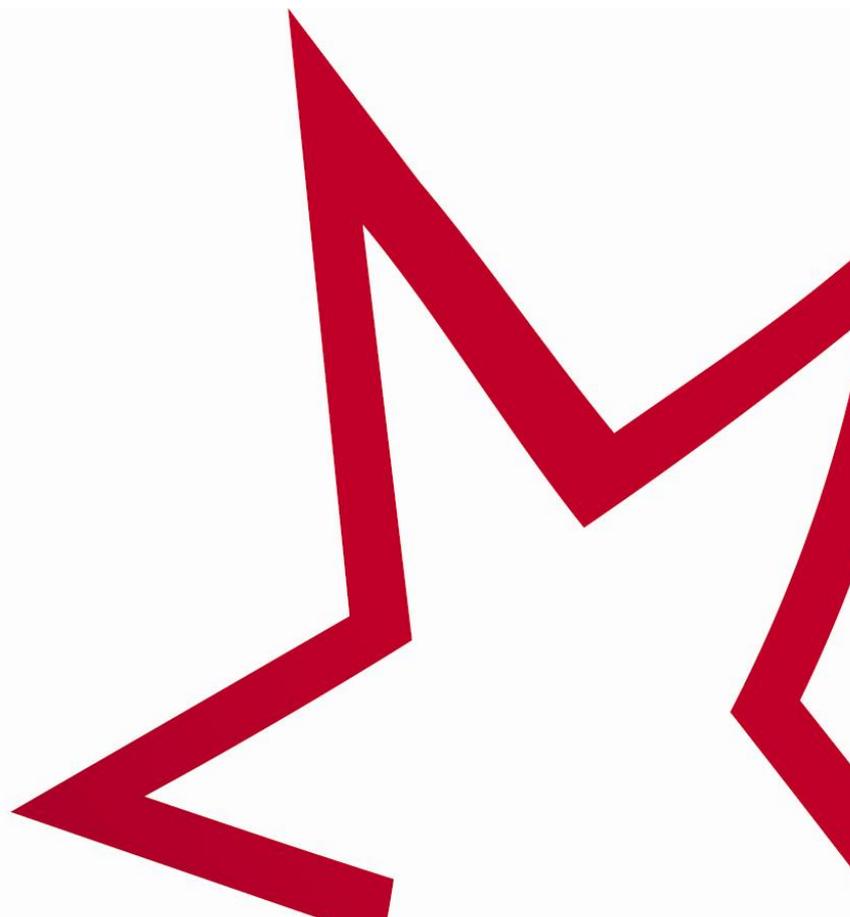
REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO
PARIS-LEVALLOIS/CHOLET BASKET**

Basket. Cholet battu pour la dixième fois de suite (71-74)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 décembre 2015



Cholet n'y arrive pas

Face à une très faible équipe de Paris-Levallois, les Choletais se sont autodétruits tout seuls, hier soir dans la capitale. Cholet Basket en est à dix défaites consécutives...

PARIS-LEVALLOIS 75
CHOLET BASKET 71

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Qui peut perdre contre Cholet Basket cette saison en Pro A ? A l'heure actuelle, pas grand monde, assurément. Voire personne, puisque même le faiblissime Paris-Levallois d'hier soir est sorti vainqueur d'une rencontre que les Choletais auraient largement dû remporter. Et c'est peu de le dire.

Car oui, si le PL ont CB ont prouvé qu'ils n'occupent pas pour rien les 14^e et 17^e place de Pro A, les plus mauvais ont été, et de loin, les Parisiens d'Antoine Rigau deau. Avec cette équipe de joueurs individualistes à souhait, incapables d'imprimer du rythme dans une partie, le « Roi » de Cholet a de quoi s'inquiéter pour l'avenir... Mais à chacun ses problèmes, car dans les Mauges aussi, Jérôme Navier n'en manque pas. Hier, le nouveau technicien choletais aurait pu quitter la capitale avec la satisfaction d'avoir retrouvé une équipe combative, à défaut d'être géniale. Mais en fin de soirée, il affichait la tête des très, très mauvais jours, comme Jean-Manuel Sousa et Laurent Buffard l'ont si souvent fait avant lui. Car au-delà de toutes considérations technico-tactiques, c'est par leur attitude que les Choletais ont perdu ce match. Et Jérôme Navier a dû se mordre très fort la langue pour ne pas « balancer » publiquement sa colère. « Si on respecte le jeu, le travail de tout le monde, je pense, avec toute modestie, qu'on devait venir gagner ici ce soir », grogne le technicien choletais, mari d'avoir eu la confirmation que ses joueurs « n'apprennent pas de leurs erreurs, à l'image de ces balles perdues qui, bizarrement, comme la semaine dernière donnent des ballons faciles à nos adversaires... »

Les ratés d'Holloway, Hugues dans le dur

Ces erreurs, les Choletais les ont disséminées, tel les cailloux du Petit Poucet, tout au long de la partie. Giovan Oniangue fut le premier Parisien à en profiter pleinement pour offrir rapidement sept longueurs d'avance aux Franciliens (28-21, 12^e). Mais les joueurs des Mauges gardaient incontestablement le pire pour la suite. Il y eut d'abord ce deux contre un au terme duquel Hugues envoya Holloway au alley-oop. Paris menait 36-29 (17^e) et le pivot choletais dunka



Paris, salle Pierre-de-Coubertin, hier. Maladroît dans ses dunks et ses lancers francs Murphey Holloway a raté quelques-uns des points qui auraient pu basculer le match. Photo PQR - Anthony MASSARDI / Lemousticproduction.

si fort que le ballon repartit... dix mètres en arrière.

Et que dire de la gestion de fin de match des Choletais, sinon qu'elle fut catastrophique. Alors que CB menait 65-64 (35^e) après un bon passage qui, hasard ou pas, coïncidait avec la présence de Hugues sur le banc avec 4 fautes, tout commença à partir de travers avec la faute de Jomby sur Oniangue. Résultat ? Trois points plus un lancer franc (68-65).

Dans la foulée, Jomby rata deux lancers francs. Puis Holloway quatre. Et ce pauvre Murphey n'était pas au bout de ses peines. Après s'être débarrassé de son défenseur, il voyait en effet son dunk contré par... le devant de l'arceau (68-65, 38^e 23^e). De quoi provoquer l'hilarité générale dans les travées dégarnies de Coubertin et amplifier l'amertume de ses coéquipiers.

« C'est rageant. Ce soir, on a résumé ce qu'est une équipe qui pense être en confiance mais qui ne l'est pas », juge Stephen Brun, capitaine

irréprochable hier soir mais dont le double-double (12 points, 10 rebonds) n'aura servi à rien. « Il n'y a des choses qu'on ne peut pas se permettre quand on est avant-dernier : comme balancer des ballons en l'air pour faire le spectacle. C'était un match à la vie, à la mort et on s'est pris pour ce qu'on

n'est pas. Cinq contre-attaques gâchées, ça fait 10 points donnés. Et on rate six lancers francs dans la dernière minute. Tout ça pour une défaite de 4 points. » La dixième de suite pour une série qui ne fait plus rire personne depuis bien longtemps dans les Mauges.

| PARIS-LEVALLOIS 75-71 CHOLET | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------------------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|-----------|-----------|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|-------------|-------------|-----------|-----------|
| | Min | Pts | Tirs | 3pts | Lf | Re-Rd | Pd | Ev. | | | | | | | | | |
| Dawson | 31' | 13 | 5/10 | 0/0 | 3/5 | 3-8 | 5 | 22 | Brun | 34' | 12 | 5/11 | 1/5 | 1/1 | 1-9 | 3 | 18 |
| Jones | 22' | 7 | 3/8 | 0/2 | 1/2 | 0-1 | 3 | 4 | Goods | 24' | 0 | 0/2 | 0/0 | 0/2 | 1-0 | 3 | 1 |
| Labeyrie | 16' | 5 | 2/4 | 0/2 | 1/4 | 1-1 | 1 | 5 | Holloway | 29' | 18 | 6/9 | 0/0 | 6/11 | 2-5 | 4 | 18 |
| Langford | 25' | 7 | 3/9 | 0/0 | 1/1 | 4-0 | 2 | 7 | Hughes | 22' | 4 | 2/8 | 0/3 | 0/0 | 1-3 | 3 | 3 |
| Ndoye | 16' | 1 | 0/4 | 0/4 | 1/2 | 2-2 | 1 | 1 | Jomby | 29' | 4 | 2/6 | 0/3 | 0/2 | 2-3 | 3 | 5 |
| Oniangue | 38' | 27 | 8/12 | 4/5 | 7/7 | 3-5 | 3 | 33 | Moendadze | 5' | 0 | 0/1 | 0/1 | 0/0 | 0-0 | 0 | -1 |
| Orly | 8' | 0 | 0/1 | 0/0 | 0/0 | 0-0 | 1 | 0 | Prince | 22' | 11 | 5/8 | 0/2 | 1/2 | 2-1 | 0 | 10 |
| Sane | 8' | 5 | 1/2 | 1/2 | 2/2 | 0-1 | 0 | 5 | Rousselle | 19' | 13 | 5/8 | 2/5 | 1/1 | 0-0 | 3 | 12 |
| Young | 36' | 10 | 3/12 | 2/6 | 2/2 | 1-4 | 4 | 7 | Trapani | 16' | 9 | 3/7 | 3/6 | 0/0 | 0-2 | 0 | 6 |
| Total | 200 | 75 | 25/62 | 7/21 | 18/25 | 14-22 | 20 | 84 | Total | 200 | 71 | 28/60 | 6/25 | 3/15 | 9-23 | 19 | 72 |

Entraîneur(s) : Antoine Rigau deau

Les Quarts-Temps : (23-19, 19-22, 13-15, 20-15)

Arbitrage de : MM. Oliot - Vansteene - Collin

Entraîneur(s) : Jérôme Navier

Spectateurs : 2000

Salle : Stade Pierre de Coubertin (Paris)

Navier : « On fait trop d'erreurs pour battre Paris »

LES RÉACTIONS

Jérôme Navier

Entraîneur de Cholet

« Si on respecte le jeu, le travail de tout le monde, je pense, avec toute modestie, qu'on devait venir gagner ici ce soir. Mais on n'apprend pas de nos erreurs. La fin de match ? Elle appartient aux joueurs, ils détiennent le jeu entre leurs mains. Ils prennent leurs décisions... On doit tous se prendre en main parce que ce soir, offensivement, on est partie dans du hurra basket. On n'était pourtant pas venu pour faire ça. On travaille assez bien aux entraînements pour jouer correctement au basket et ne pas voir ce type de situations là. Souvent on dit qu'un match de basket, c'est l'équipe qui fait le moins d'erreur qui le gagne. Ce soir, on fait trop d'erreurs pour battre Paris. La confiance est très basse. Il nous faut ce déclic de victoire pour libérer nos têtes. Plus on se rapproche de la fin du match, plus les points sont importants et plus les joueurs le savent, avec la fatigue qui est là. »

Antoine Rigau

Entraîneur de Paris

« L'équipe a été présente sur la fin de match. Ce soir, elle a surtout voulu

bien faire et est allée chercher ce résultat positif. On sait qu'on est dans une phase un peu difficile, même à l'intérieur du match, on a connu des situations compliquées. On n'arrive pas à avoir la continuité d'intensité qu'on souhaiterait. Je suis un de ceux qui pensent qu'on joue comme on s'entraîne. Bien sûr, on est encore « perfectionnable », mais le groupe reste uni et montre de l'envie. C'est positif. »

Jonathan Roussele

« Malheureusement, le scénario se répète. Je pense très clairement que ça se joue au mental, pas sur les qualités de joueur. Ce soir, on avait le match en main, on pouvait le prendre, mais dans la tête on est loin d'être prêt à faire les efforts nécessaires, à avoir la rigueur nécessaire pour gagner un match. On joue avec la peur au ventre et on fait des erreurs que nous ne pouvons pas nous permettre dans notre situation. Je ne sais pas combien de contre-attaques on n'a pas concrétisées, de lancers on a ratés, des basiques... Des basiques... Après qu'on perde parce que l'équipe en face nous fait mal, OK. Mais là on perd à cause de nous. C'est de notre ressort. Les meneurs, moi le premier, on n'a pas mis

Photo PQR - Anthony MASSARDI /lemousticproduction



Roussele admet que les meneurs ont perdu beaucoup trop de ballons.

la balle au bon endroit. On a rapidement perdu des balles qui leur ont donné des contre-attaques. »

Rudy Jomby

« On n'a pas « mal joué » mais encore une fois, il manque ce petit truc que les équipes en confiance peuvent avoir. On a notamment manqué de réussite. Sur la fin, on rate des lancers francs pour passer devant. La

confiance, les Parisiens en avaient. Ils ont commencé le match par deux paniers à trois points d'Oninangue, cela les a lancés. »

Giovan Oninangue

Paris-Lavallois

« C'était un match capital. On l'a senti tout de suite. Il y avait de la tension. Nous avons fait la différence au mental, et un petit peu à l'envie aussi. A la fin, on s'est encouragé pour bien défendre. Nous voulions prouver que nous sommes capables de reproduire en match ce que nous réussissons à l'entraînement. »

T. B.

A SAVOIR

Les Espoirs battus

La belle série de huit victoires consécutives des Espoirs de Cholet Basket s'est achevée hier après-midi à Paris. En tête à l'issue du troisième quart temps (49-54), les joueurs de Régis Boissière ont calé dans les 10 dernières minutes, dominés 21-6 par les Franciliens.

Paris-Levallois - Cholet. 70-60
M-T : 34-33 (17-20, 17-13, 15-21, 21-6)

Cholet : Lopez 13 points, Maginot 7, Chevrier 4, Ndoye 2, Poirier 6 puis Clet 15, Smock 4, Edzata 4, Morose 5.

Le calvaire continue...

Pro A. Paris-Levallois - Cholet : 75-71. Malgré une bonne volonté évidente, CB a concédé sa 10^e défaite consécutive. Et pourtant il y avait clairement la place.

Paris De notre envoyé spécial

Oh des regrets, des regrets, des regrets... S'ils avaient eu la tête à fredonner une chanson hier soir, les Choletais auraient pu choisir ce morceau d'Alain Souchon. Car, hier soir, ils avaient incontestablement les moyens de s'imposer chez un Paris-Levallois loin d'être serein. Mais trop de ballons perdus dans un premier temps et surtout une fin de match mal négociée ont rendu tous leurs efforts vains.

La mise en route avait été poussive pour CB. En 1'20», Oniangue avait déjà frappé deux fois de loin (6-0). Cholet retrouvait toutefois ses esprits et d'un « 10-2 », prenait même les commandes (10-12, 6'). Le temps mort posé aussitôt par Antoine Rigauudeau produisait son effet : 20 secondes plus tard, Paris-Levallois était même repassé devant (14-12), profitant notamment d'un énième ballon perdu par les hommes de Jérôme Navier.

C'était essentiellement là que le bât blessait pour CB dans ce 1^{er} quart. En abandonnant six ballons en route, les Maugeois offraient autant de mu-

nitions sur contre-attaque à leurs adversaires. Oniangue s'en délectait volontiers et le PL bouclait cet acte initial en tête (23-19) en dépit des deux fautes de Dawson et Jones.

Épargné de ce côté-là (un seul coup de sifflet à son encontre durant ces 10 premières minutes), CB était autrement sanctionné dès la reprise. Langford en profitait pour donner sept points d'avance aux siens (28-21, 12'). Malgré sa 2^e sanction personnelle, Hughes était maintenu sur le parquet. Quelques instants plus tard, il ajustait mal un alley-oop avec Holloway. Le deuxième échec dans cet exercice ! Voilà qui pesa aussi dans la balance au final.

Cholet s'accrochait, Holloway mettait beaucoup d'intensité en attaque (16 points au repos), Brun faisait parler son expérience. À la pause, CB était sur les talons d'Oniangue (16 points lui aussi) et consorts (42-41).

Un money time catastrophique

La reprise était assez poussive de part et d'autre. Jusqu'à une action collective d'école signée CB et conclue par Brun. La suite fut un

chassé-croisé durant lequel Hughes écopa de ses 3^e (23') et 4^e (26') fautes personnelles. Au cœur de ce quart laborieux, Cholet mettait beaucoup de cœur à l'ouvrage, défensivement notamment. Sur une réussite primée de Trapani, secteur pourtant encore déficient hier, les Maugeois s'offraient quatre longueurs d'avance (50-54, 28'). Leur plus gros pécule du match.

Reste qu'Oniangue continuait de porter Paris-Levallois à bout de bras. C'est lui qui lui redonna l'avantage (59-58, 32'). Et encore lui qui dans un dernier quart où la fébrilité était de plus en plus visible, frappa à trois points avec une faute de Jomby en prime (68-65, 37') ! Et toujours lui qui transforma deux lancers à 1'10" de la fin (70-65) alors que Cholet venait d'en rater six consécutifs (Holloway 4, Jomby 2) et qu'Holloway avait vu son dunk s'écraser sur l'arceau !!!

Une fin de match ratée et des regrets à la pelle tant ce Paris-Levallois semblait prenable. Même pour un CB en plein doute...

Emmanue ESSEUL.



Les Choletais sont passés à côté d'une belle occasion de se relancer.

Cholet Basket express

Nicolas De Jong à Capbreton. Blessé à un gros orteil lors de la réception de Châlons-Reims, le 7 novembre dernier, le pivot franco-néerlandais va entamer sa rééducation dans le renommé centre landais, durant le mois de janvier.

La fin de la phase aller. Samedi 19 : réception d'Antibes. Mardi 22 : déplacement à Nancy. Dimanche 27 : réception de Nanterre (17 h). Samedi 9 janvier : déplacement à Rouen. Samedi 16 janvier : déplacement au Mans.

Les Espoirs stoppés dans leur élan. Après huit victoires consécutives, les joueurs de Régis Boissié ont connu un coup d'arrêt hier soir, dans la capitale (70-60). Ils semblaient pourtant avoir pris un certain ascendant en début de deuxième mi-temps,



Archives Georges Mesnager

Nicolas De Jong se rendra au centre de rééducation de Capbreton en janvier.

trouvant des shoots ouverts grâce à une belle circulation de balle (37-

49, 24'). Seulement, Paris-Levallois haussa considérablement le ton en défense et CB perdit le fil conducteur en même temps que son adresse extérieure (56-56, 33'). Dans une fin de match où l'arbitrage fut parfois déconcertant (à l'encontre des deux équipes), Paris-Levallois prit inexorablement l'ascendant.

CB présente désormais un bilan de 8 victoires et 4 défaites.

La marque : Clet 15, Lopez 13, Maginot 7, Chevrier 4, Ndoye 2, Smock 4, Edzata 4, Morose 5, Poirier 6.

Cadets : la preuve par neuf. En s'imposant sur le parquet de Limoges, samedi (56-61), les joueurs de Sylvain Delorme ont signé leur 9^e succès en autant de journées. Vendredi, à Poitiers, ils tenteront de boucler cette première phase sur un sans-faute.

Paris Levallois : 75

| | Pts | Total | % | P3 | P2 | LF | %lf | F | Fpr | Co | Ro | Rd | In | BP | PD | Ev. | |
|-----------------|-----|-----------|--------------|-------------|-------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Dawson Eric | 31' | 13 | 5/10 | 50 | 0/0 | 5/10 | 3/5 | 60 | 3 | 3 | 0 | 3 | 8 | 4 | 4 | 5 | 22 |
| Jones Chris | 22' | 7 | 3/8 | 37.5 | 0/2 | 3/6 | 1/2 | 50 | 2 | 4 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| Labeyrie Louis | 16' | 5 | 2/4 | 50 | 0/2 | 2/2 | 1/4 | 25 | 3 | 2 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 5 | |
| Langford Kevin | 25' | 7 | 3/9 | 33.3 | 0/0 | 3/9 | 1/1 | 100 | 2 | 3 | 0 | 4 | 0 | 0 | 2 | 7 | |
| Ndoye Maleye | 16' | 1 | 0/4 | 0 | 0/4 | 0/0 | 1/2 | 50 | 1 | 1 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 | |
| Oniangue Giovan | 38' | 27 | 8/12 | 66.7 | 4/5 | 4/7 | 7/7 | 100 | 2 | 5 | 0 | 3 | 5 | 3 | 4 | 33 | |
| Ory Etienne | 8' | 0 | 0/1 | 0 | 0/0 | 0/1 | 0/0 | - | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | |
| Sane Landing | 8' | 5 | 1/2 | 50 | 1/2 | 0/0 | 2/2 | 100 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 2 | 5 | |
| Young Jahmar | 36' | 10 | 3/12 | 25 | 2/6 | 1/6 | 2/2 | 100 | 2 | 2 | 0 | 1 | 4 | 0 | 3 | 7 | |
| Total | | 75 | 25/62 | 40.3 | 7/21 | 18/41 | 18/25 | 72 | 19 | 22 | 1 | 14 | 22 | 11 | 15 | 20 | 84 |

Entraîneur : Antoine Rigau

Cholet : 71

| | Pts | Total | % | P3 | P2 | LF | %lf | F | Fpr | Co | Ro | Rd | In | BP | PD | Ev. | |
|--------------------|-----|-----------|--------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| Brun Stephen | 34' | 12 | 5/11 | 45.5 | 1/5 | 4/6 | 1/1 | 100 | 1 | 2 | 0 | 1 | 9 | 1 | 2 | 3 | 18 |
| Goods Anthony | 24' | 0 | 0/2 | 0 | 0/0 | 0/2 | 0/2 | 0 | 1 | 2 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| Holloway Murphey | 29' | 18 | 6/9 | 66.7 | 0/0 | 6/9 | 6/11 | 54.5 | 0 | 5 | 0 | 2 | 5 | 2 | 5 | 4 | 18 |
| Hughes Trevon | 22' | 4 | 2/8 | 25 | 0/3 | 2/5 | 0/0 | - | 4 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 3 | 3 | 3 |
| Jomby Rudy | 29' | 4 | 2/6 | 33.3 | 0/3 | 2/3 | 0/2 | 0 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| Moendadze Kadri | 5' | 0 | 0/1 | 0 | 0/1 | 0/0 | 0/0 | - | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | -1 | |
| Prince J.P. | 22' | 11 | 5/8 | 62.5 | 0/2 | 5/6 | 1/2 | 50 | 4 | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 | 10 | |
| Rousselle Jonathan | 19' | 13 | 5/8 | 62.5 | 2/5 | 3/3 | 1/1 | 100 | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 | 12 | |
| Trapani Joseph | 16' | 9 | 3/7 | 42.9 | 3/6 | 0/1 | 0/0 | - | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 6 | |
| Total | | 71 | 28/60 | 46.7 | 6/25 | 22/35 | 9/19 | 47.4 | 22 | 19 | 0 | 9 | 23 | 7 | 15 | 19 | 72 |

Entraîneur : Jérôme Navier

Evolution du score : 23-19, 19-22, 13-15, 20-15

Spectateurs :

Arbitrage de : MM. Oliot - Vansteene - Collin

Salle : Stade Pierre de Coubertin (Paris)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. :

évaluations

Quest France - Mardi 15 décembre 2015

À trop gâcher, Cholet se met en grand danger

Pro A. Face à une faible équipe du Paris-Levallois, CB a eu l'opportunité de se remettre la tête à l'endroit. Patatras (défaite 75-71), le voilà repoussé à deux points d'un concurrent direct.

« Ce match, en toute humilité, on doit clairement le gagner. » Hier midi, les propos de Jérôme Navier étaient dans la lignée de son analyse à chaud la veille au soir. Oui, CB avait toutes les cartes en main pour disposer d'une équipe parisienne vraiment pas emballante et portée à bout de bras par un Giovan Oniangue, auteur de son match référence en Pro A (27 points, 8 rebonds).

Mais voilà, Cholet a encore flanché dans le money-time. « Le scénario se répète et je pense très sincèrement que ça se joue au mental, pas sur les qualités de basketteur, analyse Jonathan Rousselle. On peut gagner ce match mais dans la tête, on est loin d'être prêts à faire les efforts nécessaires et à avoir la rigueur suffisante pour remporter une rencontre. On joue avec la peur au ventre et en plus, on fait des erreurs que l'on ne peut pas se permettre dans notre situation. »

« Les mêmes erreurs »

Les dernières minutes sont un symbole criant de ce CB en manque de certitudes : six lancers francs ratés consécutivement et un dunk échouant sur le cercle ! Tout bêtement hallucinant pour des joueurs professionnels ! « La confiance est très basse donc plus on se rapproche de la fin du match, plus les points sont importants et plus on doute, surtout que les mauvais choix offensifs précédents sont restés dans les têtes », maugrée Jérôme Navier.

Les mauvais choix offensifs, CB les a multipliés dans cette rencontre. Dès le 1^{er} quart, les Choletais laissèrent six ballons en route, autant de cadeaux pour une équipe de Paris-Levallois qui en avait bien besoin pour



Murphy Holloway a connu une fin de match cauchemardesque entre lancers francs ratés et dunk claqué sur l'arceau !

ne pas perdre pied. Et que dire des deux alley-oop mal ajustés ! « On fait les mêmes erreurs qu'en deuxième mi-temps face au Havre, peste Jérôme Navier. Et ça, ça m'embête vraiment. Faire des erreurs, c'est normal, mais le problème, c'est qu'on ne doit pas les reproduire. Elles doivent nous servir pour la suite, pour les gommer. » L'entraîneur choletais peste notamment sur ces situations de surnombre, ces contre-attaques non concrétisées. « On a des occasions pour passer à + 6 ou + 7 et mettre Paris dans

le doute, sous pression, comme Le Havre l'avait fait chez nous. Mais... »

Mais à vouloir choisir le spectacle plutôt que la simplicité, à ne pas faire circuler suffisamment vite le ballon (ce qui fut pourtant fait avec succès parfois), Trevon Hughes et ses partenaires ont fini par se prendre les pieds dans le parquet de Coubertin. « On doit faire des choses pour développer une cohésion, et offensive, et défensive, martèle Jérôme Navier. Il faut parvenir à la mettre en place mais le problème est que ça prend du temps. » Et CB, qui en

a déjà assez perdu comme ça, en a peu devant lui. Il ne disposera en effet que de quelques séances pour ça, tout en intégrant Junior Mbida (*lire ci-contre*). Car à partir de samedi, ce sont trois rencontres en huit jours qui seront à son menu de fin d'année.

Première en date, la réception du promu antibois que nombreux imaginaient faire l'ascenseur, mais qui, aujourd'hui, compte cinq victoires de plus que Cholet...

Emmanuel ESSEUL.